



L'exposition La tectonique des corps

Guide de médiation

En bibliothèque, dans les collèges et CLAS des centres sociaux de Seine-Saint-Denis, en librairie, à la Télé du Salon et sur le Salon à Montreuil, vous pouvez vous emparer de l'exposition du Salon sous diverses formes et aller ainsi à la rencontre de quatre univers d'artistes. Quatre manières singulières d'incarner l'enfance.

Corps embrassés ou dansants, mouvements de jeux ou de tendresse, corps multiples, gracieux ou empêchés... D'un trait souple ou vif, le geste graphique vient déjouer les normes.

L'exposition met en lumière quatre artistes qui donnent du corps à la littérature jeunesse :

- **Albertine** (Suisse) : « Les enlacé·e·s »
- **Gérard Dubois** (Canada) : « Les décalé·e·s »
- **Mari Kanstad Johnsen** (Norvège) : « Les animé·e·s »
- **et Roxane Lumeret** (France) : « Les élancé·e·s »

Rendez-vous sur notre site slpjplus.fr pour découvrir les lieux d'exposition près de chez vous, partenaires du Salon partout en France.

Sur le Salon, le dispositif scénographique interactif (jeux de lumières et de miroirs, gymnastique et manipulations) donne à voir et à sentir les effets de formes et de matières, les esquisses de chacune et chacun pour engager les corps dans une véritable immersion.

Des univers à découvrir au Salon, à l'entrée de :

- *Albertine* : La Scène d'en haut / Niveau 1 – G17
- *Roxane Lumeret* : L'atelier des Livres à soi / Niveau 1 – D1
- *Gérard DuBois* : La Télé du Salon / Niveau 1 – G37
- *Mari Kanstad Johnsen* : La librairie des Livres rares / Niveau 1 – G27

Avec le soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, de l'Ambassade Royale de Norvège.

Pistes de médiation

Pour les visiteurs en groupe au Salon à Montreuil, la découverte de l'exposition sur le Salon se fera accompagnée par des médiateur·rice·s, seulement pour les groupes préalablement inscrits.

Ces pistes de médiation sont donc principalement pensées pour vous accompagner en dehors de ce temps de visite :

- Sur le Salon, avant ou après la visite de l'exposition
- Pendant la visite de l'exposition présente dans nos 500 structures partenaires (liste disponible sur notre site slpjplus.fr)

Un livret-jeux à destination des enfants est également disponible sur notre site slpjplus.fr.

Pour enrichir vos médiations, vous trouverez en deuxième partie de ce guide la présentation des livres que l'on peut retrouver dans l'exposition sous ses différentes déclinaisons : sur le Salon, dans nos structures partenaires et à la Télé du Salon. Des textes sur l'esthétique des œuvres ainsi que la biographie des quatre artistes complètent ces éléments.

Sur le Salon à Montreuil :

Aller à la rencontre des albums des quatre artistes de l'exposition

Partir à la recherche des albums, pour les acheter ou les feuilleter :

- Sur les stands d'éditeurs* (ce parcours peut prendre la forme d'une enquête avec des informations précises à collecter auprès de chacun des éditeurs, ou encore celle d'un reportage photo).
- Dans la librairie des Pépites (Niveau 0 – K24)

* *Albertine : La Joie de lire (Niveau 1 – D18)*

Gérard DuBois : Grasset Jeunesse (Niveau 1, D20), La Pastèque (Niveau 1 – E8), Le Rouergue (Niveau 0 – J17)

Mari Kanstad Johnsen : Cambourakis (Niveau 1, E22), Albin Michel Jeunesse (Niveau 1, F14)

Roxane Lumeret : La Partie (Niveau 1 – D17), 3 fois par jour (Présence via l'Archipel BD, Niveau 1 – D2), Albin Michel Jeunesse (Niveau 1, F14)

Retrouver sur notre site une version numérique du plan du Salon (<https://slpjplus.fr/salon/plans-du-salon-2023/>)

Dans les structures partenaires accueillant l'exposition du Salon :

Pour enrichir la découverte des univers des quatre artistes, nous vous recommandons l'acquisition ou l'emprunt des livres présents à travers cette exposition :

Le livre bleu, texte de Germano Zullo, illustration d'Albertine, La Joie de lire.

Roberto & Gélatine – Cache-cache, texte de Germano Zullo, illustration d'Albertine, La Joie de lire

On ferait comme si, texte d'André Marois, illustration de Gérard DuBois, Grasset Jeunesse

Enfantillages, de Gérard DuBois, Rouergue

Un dernier livre et au lit !, texte de Frode Grytten, illustration de Mari Kanstad Johnsen, Cambourakis

Garçon et fille font semblant, texte d'Hilde Matre Larsen, illustration de Mari Kanstad Johnsen, Cambourakis

Comme une chaussette orpheline de Roxane Lumeret, La Partie

La Veuve et l'Orphelinat, de Roxane Lumeret, 3 fois par jour

- **Lecture d'un des 8 albums directement reliés à l'exposition**

Pour introduire la visite et faire comprendre dès le début que les reproductions exposées sont des illustrations extraites d'albums de littérature jeunesse.

- **Une découverte de corps singuliers**

Discuter en groupe de la thématique « La tectonique des corps ». Quels types de corps proposent les albums de l'exposition ? A repérer : des corps enlacés, décalés, animés, élancés, ... Donneriez-vous d'autres qualificatifs pour ces corps ?

- **À la découverte des techniques d'illustrations**

Les différents albums mis en scène dans l'exposition sont illustrés avec des techniques artistiques variées (peinture, dessin au crayon, choix de couleurs, ...). Échanger avec votre groupe pour repérer les techniques et styles graphiques différents. Puis réfléchir ensemble à ce que cela crée comme univers, ce que cela suscite comme impressions.

- **Des histoires à (se) raconter**

Imaginer et raconter une histoire à partir des huit illustrations d'un même album exposées, ou à partir des planches réunissant plusieurs illustrations d'un même album. Lire ensuite l'album concerné.

- **Ensemble devant l'émission *La Tête dans les images*, de la Télé du Salon**

L'émission *La Tête dans les images* propose une plongée éclairante dans l'exposition « La tectonique des corps » et dans la démarche et l'univers des quatre artistes qui la compose.

La Télé du Salon est à retrouver en direct sur slpplus.fr et sur slpplus.tv, la littérature de jeunesse en VOD.

- **Créer votre propre exposition autour du thème « La tectonique des corps »**

À la suite de votre visite, créer votre propre exposition abordant des corps en mouvements. Pour ce faire, réfléchir ensemble à une sélection d'ouvrages qui proposent des corps singuliers puis à la présentation des livres et aux animations possibles autour de cet événement (lectures à voix haute, lectures dansées, jeux d'écriture, ateliers d'illustration,...).

- **Un livret-jeu autour de l'exposition**

Pour s'amuser avec les illustrations de l'exposition, retrouver en téléchargement sur notre site un livret-jeu autour de l'exposition.

Faire le lien avec les albums...

Combiner des temps de lecture des huit albums de l'exposition et des temps de médiations associées (en achetant les albums ou en les empruntant dans votre bibliothèque préférée).

Après la lecture, s'appropriier pleinement chacun des albums avec les idées de médiation suivantes :

- *Le livre bleu, texte de Germano Zullo, illustration d'Albertine, La Joie de lire.*

Au cours de son voyage littéraire, Séraphine est déçue car elle n'a pas eu le temps de découvrir la mer ou l'océan, ni la lune, le soleil ou les étoiles (page 92 de l'album : « - Mais on n'a pas encore vu la mer – Ni la mer ni l'océan ... - Ni la lune, ni le soleil, ni les étoiles »).

Sur la base d'un texte et/ou d'une illustration, imaginer Séraphine accompagnée de son papa ou de sa maman dans un lieu où elle n'est pas encore allée avec le Livre bleu.

- *Roberto & Gélatine – Cache-cache, texte de Germano Zullo, illustration d'Albertine, La Joie de lire*

À la fin de l'album, la partie de cache-cache s'apprête à recommencer. Imaginer la prochaine cachette de Gélatine.

- *On ferait comme si, texte d'André Marois, illustration de Gérard DuBois, Grasset Jeunesse*

Montrer la première double page (avec le père en bas des marches de l'escalier). Faire chercher toutes les différences observées entre l'image du haut et l'image du bas. Que s'est-il passé pour provoquer ces changements ? Qu'est-ce que cela annonce pour la suite de l'histoire ?

- *Enfantillages, de Gérard DuBois, Rouergue*

Faire choisir à chacun sa scène préférée : chacun raconte la situation et explique pourquoi cela lui plait.

- *Un dernier livre et au lit !, texte de Frode Grytten, illustration de Mari Kanstad Johnsen, Cambourakis*

Comme dans le livre, inviter chaque enfant à imaginer un livre dont il sera le héros en se posant les mêmes questions que la petite fille :

Comment commencerait mon livre ? Quelle coiffure j'aurais ? Quel temps ferait-il ? Ce serait la nuit ou le jour ? Y-aurait-il des monstres ? Est-ce que je voyagerais à travers le monde ou je resterais chez moi ? Est-ce que je voudrais être le premier enfant à faire quelque chose d'extraordinaire ? Est-ce que j'aurais un pouvoir particulier ? Est-ce que j'aimerais remonter le temps ou partir dans le futur ?

- *Garçon et fille font semblant, texte d'Hilde Matre Larsen, illustration de Mari Kanstad Johnsen, Cambourakis*

Dessiner deux personnages : une fille et un garçon. Puis les redessiner en échangeant les vêtements et les coiffures.

- *Comme une chaussette orpheline de Roxane Lumeret, La Partie*

Dessiner un portrait (d'un humain, d'un animal, ou d'un monstre). Le redessiner plusieurs fois en changeant chaque fois un élément pour créer des « presque-sosies ».

Présentation des albums de l'exposition

Albertine - "Les enlacé·e·s"

- Sur le Salon, venez découvrir des inédits et plongez dans l'univers d'Albertine à travers :



À l'heure du coucher, le père de Séraphine lui lit son livre préféré, *Le Livre bleu*. Débute alors une fabuleuse évasion. Dans l'obscurité de la nuit, Séraphine et son papa quittent la maison, traversent le jardin, parcourent la route du village... Son père demande à Séraphine si elle a peur, mais elle lui répond qu'« avec *Le Livre bleu*, on n'a jamais peur... ». Sur le raccourci qui les mène à une jungle tropicale, Séraphine redoute tout de même qu'ils se perdent. Son père la rassure : « avec *Le Livre bleu*, il n'y a rien de plus amusant que de se perdre. » Arrivés au bas d'un grand arbre, ils s'assoupissent. Quand Séraphine ouvre les yeux, sa mère est là. Elles décident de poursuivre en direction du sud et découvrent de merveilleux paysages. Mais voilà déjà l'heure de rentrer... Séraphine est déçue. Sa mère la reconforte : « On ne peut pas tout découvrir en une seule fois. »

Le livre bleu, texte de Germano Zullo, illustration d'Albertine, La Joie de lire.

Cet album de coloriage est avant tout un beau livre. Il comporte une quarantaine d'illustrations originales d'Albertine et une quarantaine de silhouettes à colorier, peindre, décorer. Mais l'enfant en dessinant ne voit pas l'œuvre d'Albertine qui est toujours derrière la silhouette, ainsi il n'est pas influencé et peut laisser libre cours à son talent. Le papier épais permet à l'enfant d'utiliser de la peinture s'il le souhaite et chaque page est détachable et peut ensuite être affichée... Les chambres d'enfant (ou d'adulte !) vont devenir de vraies galeries d'art !



Déguisé d'Albertine, La Joie de lire.



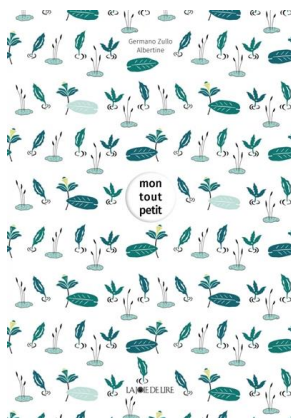
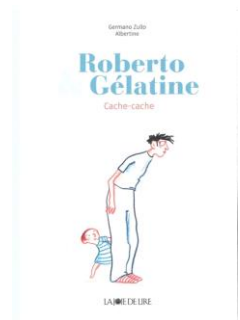
Les Robes est un album généreux de par ses dimensions et ses couleurs. Chaque double page s'ouvre sur une robe extravagante en grande dimension. En face de chaque robe, un petit texte raconte un instant de vie, dresse en quelques lignes le portrait de Morgane la fille de la postière qui aime jouer seule dans un coin, de Marc-Henry le petit garçon maladivement timide, ou encore de Mélina qui collectionne tout ce qui est dégoûtant... Un jeu de miroirs décalé dont le propos est intimiste et qu'Albertine fait briller au grand jour.

Les Robes, texte de Germano Zullo, illustration d'Albertine, La Joie de lire.

- Et partout en France, dans les structures partenaires ou à la Télé du Salon, découvrez également des illustrations extraites de :

Gélatine veut jouer à cache-cache. Roberto, lui, a mieux à faire, il lit un roman et n'aime pas être dérangé. Mais la fillette est très persuasive, et Roberto cherche ! Derrière la porte, dans le coffre, dans l'armoire... Tiens, c'est bizarre, tous les habits qui étaient dans le panier en osier sont maintenant éparpillés par terre... La petite fille facétieuse arrive toujours à ses fins et ce brave Roberto est une fois de plus le dindon de la farce ! Une histoire drôle et légère qui met de bonne humeur !

Roberto & Gélatine – Cache-cache, texte de Germano Zullo, illustration d'Albertine, La Joie de lire.



L'amour d'une mère pour son fils et d'un fils pour sa mère vu par Albertine et Germano.

Une mère tourne doucement sur elle-même avec son bébé dans les bras, son enfant, son tout-petit, qui grandit imperceptiblement alors qu'elle lui murmure des mots doux, lui raconte leur histoire. Peu à peu l'enfant devient un homme et c'est la mère qui rapetisse encore et encore...

Un livre sur la maternité, l'amour tout simplement, qui peut se regarder comme un flipbook. Une ronde, une farandole, qui raconte avec poésie le cycle de la vie.

Mon tout petit, texte de Germano Zullo, illustration d'Albertine, La Joie de lire.

Gérard DuBois - "Les décalé·e·s"

- Sur le Salon, venez découvrir des inédits et plongez dans l'univers de Gérard DuBois à travers :



Lorsque deux amis s'aventurent dans le jardin, celui-ci devient le décor d'une aventure incroyable et palpitante menée tambour battant. À la tête du royaume des citrouilles, ils affronteraient impitoyablement les périls de toutes sortes et s'envoleraient même pour Mars... Leur combat pour la liberté et leur imagination foisonnante n'auront aucune limite ! Ou presque...

On ferait comme si, texte d'André Marois, illustration de Gérard DuBois, Grasset Jeunesse

Mila a beau ne plus avoir 9 ans, il lui arrive d'être rattrapée par ses souvenirs d'enfance. Ce qui s'est passé là-bas, à mi-chemin entre le rêve et l'insomnie, se poursuit sous d'autres formes ici, une vingtaine d'années plus tard. Que ce soit à la vue d'une très vieille photo prise par son père, à celle d'un ballon rouge qui roule à ses pieds, ou simplement en faisant la file à un guichet, quelque chose tremble encore en elle. Si les nuages lui rappellent parfois d'où elle vient, elle devine qu'ils peuvent aussi lui apprendre où aller...

À qui appartiennent les nuages ?, texte de Mario Brassard, illustration de Gérard DuBois, La Pastèque



Dans des images très classiques - presque sages - à la manière des images d'Epinal, Gérard DuBois rend finalement intemporelle et universelle la cruauté de nos chers enfants. Le texte se pose comme une énigme et interroge l'image et le lecteur.

Enfantillages, de Gérard DuBois, Rouergue

"J'aimerais voler comme une feuille au vent. J'aimerais avoir un gros chien et un tout petit chat. J'aimerais pouvoir arrêter la guerre." À l'heure du coucher, un petit garçon joue à son jeu préféré: "J'aimerais...". Voilà une jolie manière de terminer la journée et de s'évader dans son monde imaginaire !

J'aimerais, texte de Stéphanie Demasse-Pottier, illustration de Gérard DuBois, L'Étagère du bas



Mari Kanstad Johnsen - "Les décalé·e·s"

- Sur le Salon, plongez dans l'univers de Mari Kanstad Johnsen à travers :



C'est l'heure d'aller se coucher. Mais la petite fille a bien envie qu'on lui raconte une autre histoire. Et même d'en inventer une, parce qu'aucun livre ne parle d'elle, et ce n'est pas juste ! Ça tombe bien, parce que tout est possible dans un livre, grâce au pouvoir de l'imagination. On peut y croiser le chemin de bêtes effrayantes, faire le tour du monde et même retrouver grand-père.

Un dernier livre et au lit !, texte de Frode Grytten, illustration de Mari Kanstad Johnsen, Cambourakis

C'est l'heure de dormir pour Léo. Tandis qu'il tarde à arrêter de faire des galipettes et à aller se coucher, il passe en revue les positions les plus étonnantes adoptées par certains animaux pour dormir : avec une patte repliée pour le perroquet, dans l'eau pour les animaux marins, la tête en arrière pour les girafes, la tête en bas pour les chauve-souris... C'est tellement plus original que les humains ! Mais finalement, il n'est pas si mal allongé dans son lit.

Les animaux dorment, texte de Kjersti Annesdatter Skomsvold, illustration de Mari Kanstad Johnsen, Cambourakis





Enfin les vacances ! Anna va juste séjourner chez sa grand-mère, mais elle aimerait au moins pouvoir s'offrir le mignon lapin en peluche. Comme il coûte cher, grand-mère lui propose un marché : pour gagner un peu d'argent, Anna va la remplacer et s'occuper des maisons des voisins qu'elle doit surveiller en leur absence. Rien de très sorcier, simplement 1 serpent, 2 lapins, 3 oiseaux, 4 tomates et 5 poissons à nourrir et à surveiller. Une bonne occasion aussi d'apprendre à compter ! Mais est-il vraiment si simple de faire tout cela sans l'aide de grand-mère ?

3 2 1, de Mari Kanstad Johnsen, Cambourakis

Il et elle jouent.
Ils ont sorti leur boîte à outils.
Ils bricolent et réparent tous leurs jouets.
Mais que vont-ils faire à présent ?
Il y a un tas de trucs dans la cuisine mais rien n'est cassé.
– Il ne reste plus qu'une chose à faire, dit-elle.
Au boulot !



Garçon et fille bricolent, texte d'Hilde Matre Larsen de Mari Kanstad Johnsen, Cambourakis



Quand on vient de déménager, qu'on a perdu tous ses amis et qu'on arrive dans une école inconnue, quoi de plus doux et réconfortant qu'un lapin phosphorescent ?

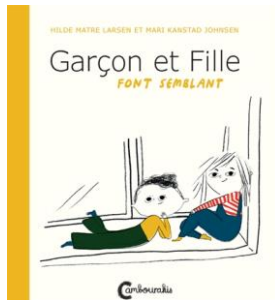
L'échappée de Mari Kanstad Johnsen, Cambourakis

- Et partout en France, dans les structures partenaires ou à la Télé du Salon, découvrez également des illustrations extraites de :

Maya est en vacances au bord de la mer avec son papa.
Il y a tant de choses à faire !
Aller à la plage, glisser sur le toboggan, visiter le zoo...
Avec lui, elle ne craint rien.
Il est tellement grand et tellement fort !
Mais comment faire quand il disparaît soudainement ?

Mon Grand Papa de Mari Kanstad Johnsen, Cambourakis



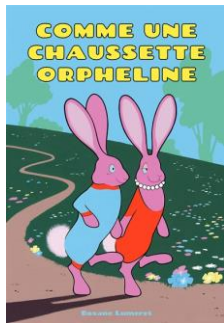


On dirait que je serais... On dirait que tu serais... Un ours ? Un serpent ? Toi, un garçon ? Moi, une fille ? Deux enfants s'amuse ensemble à l'éternel jeu sur l'identité - quoi de plus grisant que d'essayer d'être autre que soi pour finalement mieux se retrouver - réalisant au passage de grosses bêtises, qui ne manqueront pas de provoquer la colère des adultes. Quelle idée de couper ses cheveux pour les coller sur la tête de l'autre !

Garçon et fille font semblant, texte d'Hilde Matre Larsen, illustration de Mari Kanstad Johnsen, Cambourakis

Roxane Lumeret - "Les élancé-e-s"

- Sur le Salon, venez découvrir des inédits et plonger dans l'univers de Roxane Lumeret à travers :



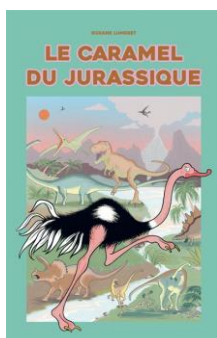
Le Lapin est seul et éploré. Les portraits de sa Lapine disparue dans un naufrage, dont il a recouvert les murs de la maison, jaunissent et s'effacent progressivement. Pour garder intacte l'image de celle qu'il aimait tant, le Lapin ne voit qu'une solution : trouver un sosie à photographier ! À travers un casting fantaisiste, Roxane Lumeret nous offre les portraits désopilants de lapines dont la féminité est mise à mal par un Lapin sottement exigeant. Mais une révolte souterraine se prépare...

Comme une chaussette orpheline de Roxane Lumeret, La Partie

Bienvenue dans l'univers loufoque de l'héroïne Annie Riencomprendre ! Une suite d'images denses en couleurs pour certaines parlantes et d'autres muettes, qui s'enchaînent dans une narration ouverte, aux motifs étranges. Retrouvez les personnages mystérieux qui entourent notre héroïne et tentez de déchiffrer le secret de cette histoire à n'y rien comprendre ! Ce leporello se lit comme une boucle infinie, en effet, en les mettant bord à bord, (la dernière image coïncidera avec la première), et la boucle est bouclée.



La veuve et l'orphelinat, de Roxane Lumeret, 3 fois par jour



L'Atruche ne sait rien de ses origines et n'a jamais connu que la vie au zoo. Un soir, l'occasion de s'en échapper s'offre à elle... C'est ainsi que commence « sa grande histoire ». Employée au Museum d'histoire naturelle, elle explore ses racines et découvre l'indépendance, mais aussi les règles insensées de la société qui l'entoure. Heureusement, ses compagnons, des évadés eux aussi, vont tout mettre en oeuvre pour l'aider à réaliser un plan insolite pour sauver les siens...

Le caramel du Jurassique, de Roxane Lumeret, Albin Michel Jeunesse

Marie-Aude joue sous sa couette à 3h du matin à son jeu vidéo préféré. Elle est sur le point de battre le boss des boss et de finir le jeu quand soudain son père fait irruption sans crier gare dans sa chambre et jette sa console par la fenêtre. Marie-Aude ne se démonte pas et, oeil pour oeil dent pour dent, va balancer à son tour le portable de son père par la fenêtre. Vous l'aurez compris, chez les Brosse, mis à part la mère, on est accro aux écrans et un brin sanguin ! C'est le début d'une aventure désopilante pour Marie-Aude et son meilleur ami Louis J., une aventure où le rêve se confond souvent avec la réalité, où l'on n'est jamais au bout de ses surprises et où les enfants voudraient devenir vite vite plus grands ! L'univers déjanté de Roxane Lumeret sert à merveille le texte à l'oralité et à l'humour savoureux de Denis Baronnet. Mieux qu'un jeu vidéo, un roman aux mille et un rebondissements !

Marie-Aude Brosse, de Denis Baronnet, illustré par Roxane Lumeret, Albin Michel Jeunesse



L'esthétique des œuvres : les corps dessinés par chacun·e des quatre auteur·rice·s-illustrateur·rice·s

Les textes sont extraits de l'émission La tête dans les images de la Télé du Salon.

Albertine

Qu'il s'agisse de coups de pinceaux ou de coups de crayon, qu'il soit noir ou en couleur, le trait d'Albertine file sur la feuille tout en rondeur. Sensuel, alangui, léger. Il donne corps à des personnages mélancoliques ou joyeux, exubérants ou discrets, humains ou animaux. Multiples dans leurs genres ils sont toujours délicats et généreux. Dans le monde d'Albertine, il n'y a pas de concours de beauté. Tout est poésie et liberté.

Les couleurs jouent au bal des contraires. Tour à tour pétantes et sans complexe : grands aplats, bleu, rouge, jaune. Décors luxuriants. Ou à l'inverse traits et décors minimalistes, fond nu, noir et blanc, ou bichromie rouge et bleu.

Les corps dessinés par Albertine sont grands, tactiles et élastiques. Légers comme des baudruches portées par les vents, ils semblent prêts à s'envoler. Elles et ils habitent la feuille chacune et chacun à sa façon.... Et elles et ils virevoltent, enfilent les prouesses, glissent sur la glace, roulent des boules de neige, valsent avec la vie quand le petit devient grand et la grande petite... Les pieds sont nus. Ils effleurent le sol, haussé sur les pointes, ils avancent feutrés... Mutins, les corps défient les lois de la gravité.

Les corps racontent le rapport à l'autre, le rapport au temps, le rapport aux choses. Perdus dans un espace vaste sans ligne d'horizon ou calé dans un grand bazar tout encombré, protéiformes, ils se coulent dans l'espace. Ils s'ajustent aux situations, aux objets et aux lieux sur lesquels ils se posent. Ici ils se lovent sur un tronc d'arbre. Là sur une nuque.... Souvent, bras et jambes s'allongent, démesurément pour mieux se relier à l'autre, l'enlacer, s'agrandir ensemble. Tout est affaire de transmission. Les doigts des parents s'étirent jusqu'à se fondre avec ceux de l'enfant. Les mains, les pieds se joignent comme les regards.

Joie, liberté, hospitalité... Trois mots qui embrassent ce monde de corps enlacés.
Il ne tient qu'à vous d'y danser !

Née en 1967 à Dardagny (Suisse), Albertine dessine pour la presse, pour le monde de la musique et du théâtre. Elle a enseigné l'illustration et la sérigraphie à la Haute école d'art et de design de Genève, avant de se consacrer entièrement à l'illustration de littérature jeunesse dont elle est devenue une figure incontournable. Dans ses livres ou ses installations, elle s'amuse avec l'anatomie des corps et les changements d'échelle.

Elle semble interroger sans cesse la différence, le collectif et l'individualité. Les personnages d'Albertine sont douillets, élastiques, presque désarticulés – mais c'est pour mieux chérir ou se câliner. En 2020, elle a reçu le prix Andersen, l'un des plus grands prix de la littérature jeunesse.

Ses albums sont publiés à la Joie de lire.

Gérard DuBois

Le trait est partout dans les images. Il ne se contente pas de tracer les contours des personnages, des objets ou la ligne d'horizon. C'est lui qui trame la peau des enfants, tisse les portes et les fenêtres, dessine l'écorce des arbres. Le trait est la matière. Il peut se former de crayon, d'encre comme de peinture. Noir, blanc ou tout en couleurs. Quadrillé type canevas, par touches style petits points, haché mode rideau plissé et par courbes épaisses façon nuage. A vrai dire le trait est bien plus souple qu'il n'y paraît, adaptable à souhait pour former l'image la plus juste.

Le style est figuratif. Dans les dessins comme dans les histoires, les corps jouent le premier rôle. Ils campent au premier plan. Au centre le plus souvent. D'ailleurs, il n'y a presque rien d'autre sur la feuille. Pas ou peu de décors, pas de perspective, ni d'arrière-plan. Les corps forment à eux seuls la narration, assistés de quelques objets : une chaise, un lit, une balançoire, une corde à sauter.

Dos bien droits, sagement campés sur leurs deux pieds, gestuellement figée, la composition de l'image donne l'illusion que les personnages sont carrément faits de collages. Et pourtant, cela n'empêche pas qu'ils soient visiblement en mouvement, renversés, imbriqués, tourneboulés, envolés.

Mais le mouvement est aussi invisible. Il se fait dans la pensée de celle et celui qui regardent. Images coupées – décalées, situation rangée – dérangée – dérangeante, la compréhension se fait comme à contre-temps, provoquant de véritables dérapages contrôlés ou plutôt incontrôlés.

Le vocabulaire graphique évoque le temps passé du gris, des couleurs éteintes, des fonds crème, un serre-tête, des souliers vernis, des godillots, induisent une enfance intemporelle, mais pas sage pour autant.

Étrangeté, poésie, subtilité... Trois mots qui habitent ce monde de corps décalés.
Il ne tient qu'à vous de l'explorer !

Né en 1968 à Courbevoie, Gérard DuBois étudie les arts graphiques en France avant de s'envoler pour le Canada. Il devient un grand nom de l'illustration de presse nord-américaine et de la littérature jeunesse francophone. Son univers onirique rappelle celui du surréalisme, tout en prenant racine dans les illustrés du début du XXe siècle. Ses personnages, immobiles ou en mouvement, se contorsionnent, se démembrant, se mêlent. Les corps et les visages capturent une galerie d'émotions complexes : de la mélancolie et la peine à l'innocence et l'enthousiasme de l'enfance.

Ses ouvrages sont publiés chez Grasset, La Pastèque, D'eux, Seuil Jeunesse, le Rouergue, Gallimard Jeunesse entre autres.

Mari Kanstad Johnsen

La pointe du crayon est nerveuse. Légère, elle file sur le papier en vitesse. Le dessin est impétueux. Le trait semble impatient. Tellement plein de vie qu'on se demande s'il précède ou suit le mouvement. Il paraît aussi turbulent que les petits personnages qu'il croque. On a du mal à les suivre. La fille saute de livre en livre, plonge sans retenue, fait l'équilibriste. Le garçon court à toute allure, escalade, fait les pieds au mur. Elle et il tourbillonnent, et d'un seul coup, épuisé·e·s, s'écroulent sur le plancher ou dans des bras rassurants. Subito presto, juste posé, le coup de crayon esquisse les jeux d'enfants en toute simplicité. Il se fait léger dans la course, délié dans les pirouettes, gracieux dans la danse, brouillon dans la bagarre, détendu dans la pause. Il en faut du talent pour esquisser en quelques traits seulement les émotions des visages, les mouvements des corps.

L'esthétique des corps vient à son tour renforcer le sentiment d'énergie enfantine. Une forte tête posée directement sur le tronc, de petits pieds, souvent en chaussettes, les enfants sont élastiques, tout en bras, en jambes, en tête, ramassés sur leurs membres pour mieux virevolter. Comme des poupées en tissu, ils sont capables de se lover partout, de s'empiler, de se nouer, de se dénouer.

Les couleurs ne sont pas en reste de cette enfance bouillonnante. Qu'elles s'étalent sur la page en grands aplats, orange, violet, bleus, vert, jaune d'or ou qu'elles se fauillent, juste crayonnées, dans l'image, la mise en couleur ne s'embarrasse pas vraiment des contours. A l'instar du caractère pétulant des protagonistes, l'autorisation est donnée au crayon et aux pinceaux de dépasser.

L'ambiance, les décors sont électriques. Sur des perspectives aplaties, le mobilier est sans profondeur, les pieds des tables et des chaises penchent... on dirait que les meubles et les objets, posés rapidement, défient comme les enfants les lois de l'équilibre.

Bouillonnement, exubérance, câlins... Trois mots qui traversent ce monde de corps animés.
Il ne tient qu'à vous de l'adopter !

Née en 1981, en Norvège, Mari Kanstad Johnsen baigne dans le monde des images depuis son enfance. Autrice et illustratrice, elle croque avec une grande tendresse, d'un trait nerveux et souple, la diversité des corps – des tout-petits aux très grands. Attitudes, postures, les portraits qu'elle dresse sont aussi vivants qu'expressifs. Dans le New York Times, elle confie adorer "créer des visages et des figures. Quelque chose qui n'existait pas existe soudain et je me dis toujours : Oh ! en voilà un personnage intéressant".

Ses ouvrages sont publiés chez Cambourakis et Albin Michel Jeunesse.

Roxane Lumeret

La ligne est claire. Le dessin éloquent. Le trait, noir, trace élégamment des personnages à l'allure familière. Des femmes distinguées, des hommes apprêtés, des animaux rigolos.

On se croirait au pays des contes. Fausse route. Illusion. Ce tableau idyllique cache des histoires volcaniques qui jouent et déjouent les codes.

Silhouettes et visages à la mode cartoon dynamitent les représentations. Un trait circonflexe ici et convexe là, un rond parfait ou tout étiré, une bille comme pupille savamment placée, deux supers cils au coin de l'œil, des oreilles en éclair, ou déprimées, des détails insolites.... Un coup de crayon animé pour dire l'étonnement, la malice, la sidération, la séduction, le coup de colère.

Les teintes pop et envoûtantes, à leur tour, accentuent le côté déjanté. Très vives, les peintures confèrent une atmosphère étrange aux corps, comme aux paysages. Acidulées, fluo, flashy, les couleurs jouent plein pot et sans complexe. On croise des teckels oranges ou bleus, des lapins rouges, des crapauds en grande tenue, des ânes et des vaches éplorées.

Finalement on bascule rapidement du côté du fantastique. L'excentricité fait loi. Une autruche orpheline s'échappe du zoo, devient gardienne de musée et sauve de l'oubli ses ancêtres dinosaures. Un lapin veuf désespéré se lance dans un casting débridé pour remplacer sa lapine. Une héroïne loufoque au nom évocateur de Annie Rienàcomprendre enchaine en boucle des rencontres abracadabrantiques.

Où se situe la bascule entre réel et irréel ? Les corps sont les acteurs de parades satiriques déconcertantes que le vocabulaire graphique invite à explorer :

Les miroirs omniprésents dans les images reflètent le vrai et faux.

Les éclairages étincelants se disputent l'image avec les ombres projetées.

Les perspectives conjuguent des huis clos étouffants avec des horizons merveilleux mais éteints et, semble-t-il, inaccessibles.

Extravagant, provoquant, savoureux... Trois mots qui teintent ce monde de corps élancés.
Il ne tient qu'à vous de l'attraper !

Née en 1988 en Alsace, Roxane Lumeret est autrice et illustratrice. Elle dessine les corps pour mieux questionner le regard qu'on leur porte. Dans ses ouvrages pour la jeunesse comme pour les adultes, Roxane Lumeret s'attaque avec humour aux stéréotypes de genre et dégomme la chosification du corps féminin. En 2020, elle remporte la Pépète du livre illustré au Salon du livre et de la presse jeunesse avec l'album Le Caramel du Jurassique. À côté de son travail d'illustration, elle se passionne pour l'animation et co-réalise notamment le clip Hématome du groupe français L'Impératrice, dans un style psychédélique et pop rappelant les dessins animés des années 80 / 90.

Ses ouvrages sont publiés chez Albin Michel Jeunesse, 3 fois par jour et La Partie.